

## La motivation en histoire

par

F. DELEAM

« On ne peut pas faire boire un cheval qui n'a plus soif. »

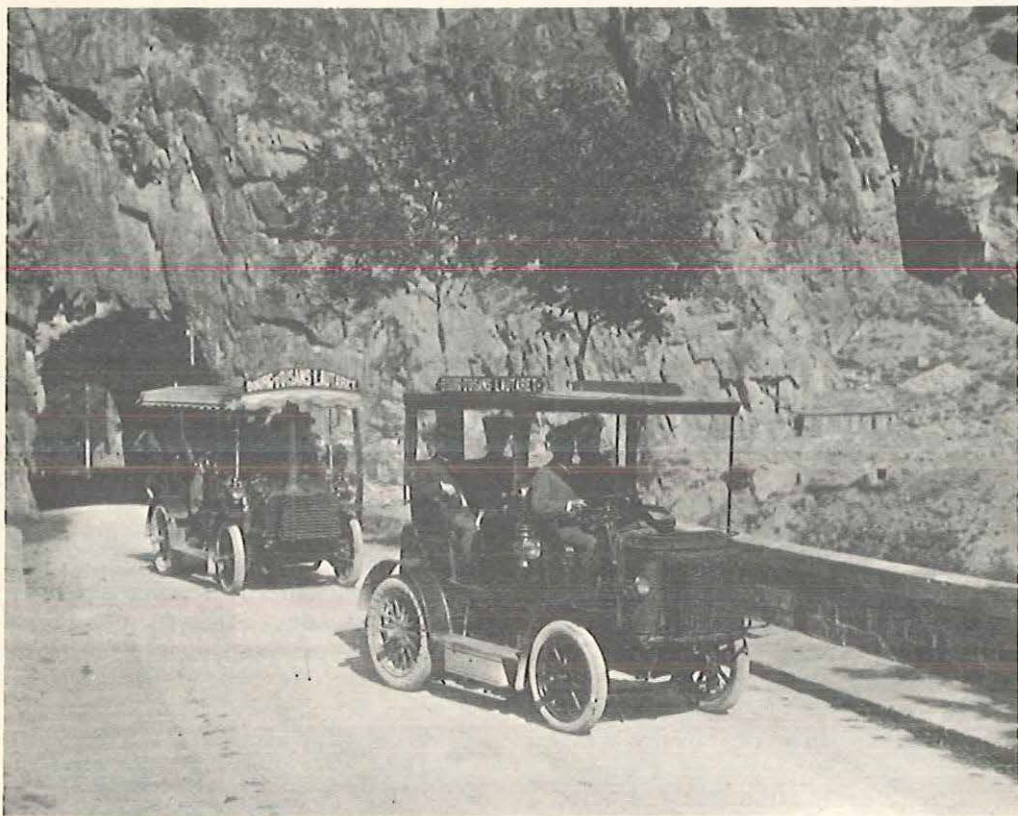
Beaucoup oublie que ce « Dit de Mathieu » (1) de Célestin Freinet est un des points les plus importants de la pédagogie Freinet et de la pédagogie tout court.

Il est tout particulièrement valable en histoire. Cet enseignement qui devrait être des plus intéressants s'il était bien conduit après une bonne motivation, risque de devenir difficile et ennuyeux s'il ne répond pas à un besoin.

Essayez de vous rappeler votre enfance... Personnellement, j'aimais beaucoup l'histoire étant très jeune. Je collectionnais tout avec passion : les timbres-poste, les monnaies, les vieilles pierres, les outils, les jouets, même les boutons et les morceaux de vaisselle cassée ; j'adorais écouter les histoires de mon père sur la guerre de 1914-1918 et celles de mon grand-père sur sa première bicyclette ou son costume de marié ; je lisais tard dans la nuit les exploits de Du Guesclin ou les voyages de Marco Polo. Et malgré cela, l'école traditionnelle avait réussi à me dégoûter de l'histoire. Je ne voudrais pas déplaire à mes anciens maîtres qui faisaient tout ce qu'ils pouvaient, avec les moyens dont ils disposaient. Pourtant, en analysant les causes de cette faillite, je place en premier lieu le fait que leurs leçons n'avaient aucun support sur la vie.

Quand j'ai débuté, jeune instituteur, et que je dus à mon tour enseigner l'histoire, j'eus la chance de découvrir Freinet. Après avoir lu ses écrits et m'être imprégné de sa pensée, j'ai essayé de lier tout mon enseignement

(1) *Les Dits de Mathieu*, de C. Freinet (Delachaux et Niestlé).



La motivation peut venir aussi des vieilles photos

CJ. BOYER-VIOLETT

à la vie et ainsi de motiver tout notre travail scolaire.

J'ai, avec mes élèves, redécouvert la véritable histoire. Je me souviens d'une de mes premières leçons en 1935. Un mercredi, un enfant m'apporta en classe des dents que je qualifiai tout de suite de dents de cheval d'époque très ancienne. Nous cherchâmes dans un gros livre de paléontologie ; nous pûmes y mettre une étiquette : *Dents d'equus caballus* et les placer au meilleur endroit dans notre musée scolaire. Que nous étions savants !

Le lendemain jeudi, je partis avec mes « grands », tous munis de pelles

et de pioches, vers le lieu de la découverte, une sablière de l'Aisne. C'était encore permis il y a trente ans. *Maintenant, ne le faites plus sans avoir lu et relu cent fois la loi sur la législation des fouilles et avoir obtenu les autorisations nécessaires.* Nous revînmes le soir avec deux paniers pleins, contenant d'autres pièces et diverses pierres, particulièrement un fragment de défense de mammouth et deux bifaces. Quel triomphe ! Nous fîmes de la préhistoire pendant deux mois, avec une soif d'apprendre qui ne faisait que croître. J'étais réconcilié avec l'histoire et j'avais gagné la partie auprès de mes élèves. Malheureusement, je dus

partir au service militaire quelques semaines plus tard ; la guerre survint ; et l'exploitation intensive des sablières pour la reconstruction acheva de détruire notre mine de vestiges préhistoriques.

Mais ce qui avait tant enflammé mes élèves pouvait se reproduire sous d'autres formes, dans d'autres conditions, pour d'autres exploitations... L'étincelle de la motivation avait jailli. Il suffisait d'entretenir la flamme. Avec un peu d'imagination, pas trop toutefois, nous pourrions tirer parti de milliers d'autres situations.

Permettez-moi de donner quelques exemples :

#### 1) *Les monnaies :*

Un enfant a trouvé une monnaie russe de 1814 dans son jardin. Par elle-même, cette pièce n'offre guère d'intérêt. Pourtant subsiste une énigme. Par quel miracle est-elle arrivée ici ? Nous devons chercher dans des livres d'histoire ce qui s'est passé en France à cette date. C'est la campagne de France. Napoléon I<sup>er</sup> est poursuivi par les Russes, les Autrichiens et les Prussiens. Nous voulons en savoir plus et nous allons aux Archives départementales où nous découvrons qu'un détachement de 150 cosaques s'est établi à 25 km de chez nous le 24 février 1814 ; le 26, 6 000 Russes occupent notre région ; le 19 avril, ce sont 30 000 Russes qui séjournent pendant trois semaines. De 1815 à 1818, nouvelle occupation après le second traité de Paris.

#### 2) *Les outils :*

Un jour, Jean-Marc nous raconte que son papa possède, sous sa remise, une étrange charrue. Nous allons la voir. Sur une planche d'un gros dictionnaire, nous relevons qu'il s'agit

d'une charrue Dombasle de 1829. Nous la comparons à une charrue moderne polysoc et nous étudions les progrès agricoles de 1815 à nos jours.

#### 3) *Les objets :*

Une autre fois, René apporte un ustensile bizarre, en fer, qu'il a trouvé dans son grenier. Il se plie entièrement dans un sens, mais se bloque à l'équerre dans l'autre. A quoi pouvait-il servir ? On essaie. On peut l'accrocher. On peut y poser des récipients... Demandons à un vieillard : « C'est une « servante » qui « servait » à maintenir les plats chauds dans la grande cheminée ancienne. » Peut-être pourrions-nous trouver d'autres accessoires ? Tout le monde cherche. Au bout d'une semaine, nous avons rassemblé des chenets, une crémaillère, des pincettes, un soufflet, des crochets, etc. Nous pouvons reconstituer la cheminée, du feu à l'âtre, de nos grands-parents.

#### 4) *Les textes libres :*

*« Pendant les vacances j'ai visité le château de Godefroy de Bouillon. Il est situé sur une colline. Ses murailles crénelées se détachent de loin. Les étroites meurtrières évoquent les arbalétriers qui se cachaient derrière pour décocher des traits sur les assaillants.*

*Entrons en passant sur une première passerelle, puis sur un pont-levis où le guide nous fait remarquer la herse. Après avoir suivi de longs couloirs sombres et humides, nous arrivons dans une grande salle au milieu de laquelle s'ouvre une oubliette recouverte d'une grille. Nous nous penchons pour voir et il nous semble que des ossements reposent au fond...*

*Enfin nous revoyons le jour. Nous sommes dans la cour d'honneur. Nous en faisons le tour en utilisant le chemin de ronde... »*

(GERARD, 11 ans)

Toute la classe vote pour ce texte.  
« Gérard, veux-tu en savoir davantage sur ce Godefroy de Bouillon ?

— Oh! oui, Monsieur.

— Eh! bien, prends la BT n° 538, étudie-là et prépare-nous une conférence. »

Ici, la motivation est réelle. Mais peu de textes se prêtent à une exploitation historique aussi directe. Il ne faut surtout pas essayer d'exploiter à tout prix car votre motivation serait bien légère et ne tiendrait guère en haleine.

### 5) L'expression orale :

A l'entretien du matin, j'enregistre cette conversation : « As-tu vu Thierry la Fronde, hier soir à la télé ?

— Oh! Oui. Il a encore joué un bon tour aux Anglais. »

Et j'interviens : « Où se passait cette histoire ?

— Dans une forêt de Normandie, Monsieur.

— Mais qu'y faisaient les Anglais ?

On ne sait plus... et j'en profite : « Nous allons chercher ensemble, voulez-vous ? »

Dire qu'il y a un an que je désespérais de trouver un jour une motivation pour étudier la Guerre de Cent Ans ! Tout arrive...

### 6) Un simple prénom :

A la rentrée, cette année-là, nous accueillons une nouvelle élève : Rosette. Quel joli nom ! Nous avons déjà une Roseline dans la classe qui nous dit : « Ma mère s'appelle Rosine. Je lui ai demandé pourquoi. Elle m'a répondu que son parrain, son grand-père, s'appelait Rose. »

Comme c'est drôle, un homme qui s'appelle Rose.

Nous cherchons dans les registres d'état-civil d'autres prénoms qui sont des noms de fleurs. Nous en trouvons quelques-uns : Violette, Yacinthe, Eglantine, Mimosa, Marguerite... Si

ce dernier figure déjà avant la Révolution, les autres sont complètement absents avant 1793. C'est à ce moment que je sors du fichier une reproduction du calendrier républicain. Je fais remarquer à mes élèves que les noms de saints ont été remplacés par des noms ayant rapport avec la botanique, la zoologie ou la vie quotidienne. Tout s'explique... En même temps, nous constatons que la division en semaines a été changée en une division en décades. Et les fêtes mobiles ont été mutées en cinq jours fixes en fin d'année, les sans-culottides. Les mois ont pris des noms poétiques, ce qui n'est pas étonnant puisque l'auteur du nouveau calendrier est le poète Fabre d'Eglantine, qui sera lui-même guillotiné. Et nous voilà partis sur la 1<sup>re</sup> République, le système métrique, le culte de l'Être suprême, la Terreur...

### 7) L'émission d'un timbre-poste :

Vous recevez tous un exemplaire de chaque nouveau timbre-poste, accompagné d'une notice explicative. Comment résister à la tentation d'exploiter une source si merveilleuse de motivations ! A la rentrée dernière, vous avez reçu le 1 F représentant le portrait de François I<sup>er</sup> peint par Jean Clouet qui est au Musée du Louvre. Il vous fournit l'embarras du choix pour son exploitation... et quel choix ! François I<sup>er</sup>, les peintres de la Renaissance, le Louvre...

### 8) La presse :

Dépouillez les journaux locaux et vous aurez encore de magnifiques occasions. La semaine dernière, un élève m'a apporté cet article : « Dans un important chantier d'extraction de grève ouvert à Bignicourt-sur-Marne, dans les alluvions anciennes étalées dans l'inter-fleuve Marne-Ruisseau de l'Orconté, l'excavatrice a mis à jour un fossile remarquable.

*Il s'agit d'une défense de mammoth, cet éléphant géant et disparu, couvert d'une abondante toison laineuse, porteur d'énormes défenses recourbées.*

Inutile de développer la belle exploitation pédagogique que nous en avons tirée. Vous la devinez.

9) *Les musées :*

*Ils vous viendront en aide quand vous manquez de motivations, à condition de bien savoir les utiliser.*

L'an dernier, j'ai eu un trou. Les glannes étaient pauvres depuis une semaine. Comme j'y participe aussi, j'apporte un matin ma contribution : une monnaie en argent. « *Qu'est-ce que c'est ?* » Surprise ! Le lendemain : un vase caréné : « *Qu'il est beau !* » L'intérêt grandit. Le troisième jour : un scramasax : « *Oh ! une arme !* » On s'impatiente... Enfin : une boucle de ceinture damasquinée. « *Nous voulons savoir.* » L'intérêt est à son comble. Je livre le secret : « *Ce sont des objets de l'époque mérovingienne.* » Je peux sortir du fichier la BT n° 533. Et tout le monde veut y travailler. Heureusement que j'en possède plusieurs exemplaires...

Il faudrait encore citer : les travaux des archéologues, les monuments, les paysages, les lettres, les récits, les peintures, les costumes, les estampes, les images populaires, les médailles, les sceaux, les photographies, les plans, les cartes, le cadastre, les coutumes, les fêtes folkloriques, les maisons, les fermes, etc. etc. (1)

Mais je ne veux pas vous lasser. Je crois que vous êtes convaincus maintenant et que vous saurez profiter de toutes les occasions. Le tout est de ne pas systématiser, de ne pas... j'allais dire : encore faire de la scolastique. Il faut varier ces motivations. Et je vous ai montré que vous aviez le choix. Sans doute avez-vous de nombreuses questions à me poser sur les façons d'exploiter toutes ces richesses. Je suis à votre entière disposition et je vous promets de vous répondre dans de prochains articles.

F. D.

---

(1) Voir ma BT n° 324-325 : *La Recherche historique.*